

Depuis trois siècles:

L'école française est faite pour laisser le champ libre aux affairistes voyous

A - Au siècle de Corneille, le savoir réservé au prince n'est pas celui des érudits

1636: La pièce de théâtre **Le Cid** contient la remontrance suivante concernant l'**éducation du prince**, donnée par le Comte à Don Diègue

"Montrez-lui comme il faut régir une province,
Faire trembler partout les peuples sous la loi,

...

Montrez-lui comme il faut s'endurcir à la peine,
Dans le métier de Mars se rendre sans égal,
Passer les jours entiers et les nuits à cheval,
Reposer tout armé, forcer une muraille,
Et ne devoir qu'à soi le gain d'une bataille."

vers 1640: L'orthographe française est compliquée volontairement **pour que le peuple ne puisse pas avoir les moyens d'accéder à la lecture et à l'écriture**. Il s'agit de "distinguer les gens de lettres d'avec les ignorants et les simples femmes".

Ces deux faits consacrent et renforcent une **société française à trois niveaux**:

1°) une classe dirigeante peu scrupuleuse, et préoccupée par les aventures du pouvoir,

2°) une classe moyenne nombreuse qui assure le bon fonctionnement de tous les secteurs de l'activité économique, et qui comporte, entre autres, une corporation d'intellectuels **se contentant d'érudition**, en contrepartie d'un certain rang social,

3°) les milieux populaires qui n'ont ni le pouvoir, ni ce qui tient lieu de culture.

Au siècle suivant, même Rousseau et Voltaire seront **hostiles à l'instruction du peuple**.

B - 1789: Révolution française:

Pour ceux qui perdent le pouvoir, comme pour ceux qui le prennent à leur place, **l'école française a été une école de voyous**.

a) Les privilégiés de l'ancien régime se sont montrés **incompétents en gestion** (banqueroute de Law) et **coupés du peuple**: trahison du Roi.

b) En face, chez les meneurs de la Révolution, **l'incohérence est totale entre le discours et les actes**:

- Discours de **Robespierre contre la peine de mort** à l'Assemblée Nationale, fin 1791, ... bientôt concrétisé par la mise en place de ... la **guillotine** !

- Proclamation des **Droits de l'Homme et du Citoyen** de 1789, ... suivie en Vendée d'une guerre qui ajoutait le **sadisme** le plus abominable à un **génocide** !

L'immaturité politique des Français va ouvrir la porte pour une fuite en avant avec la dictature et l'aventurisme de Napoléon, une aubaine pour les affairistes bien introduits.

Par la suite, la **propagande officielle** va entretenir dans les **écoles** et dans les chaumières un mythe franchouillard qui va être **aux antipodes de l'image que la Révolution et l'Empire auront laissée à l'étranger**.

Ainsi se mettent en place, **dans des milieux fermés, les fanatismes** qui permettent toutes les boucheries.

C - 1850:

Charles de Montalembert, député de Maïche, tire les **conclusions de la révolution de 1848**.

Les cadres qui ont été formés à l'école de l'Etat ne trouvent **pas suffisamment de carrières à la hauteur de leurs ambitions**, c'est pourquoi cette école est une **pépinière de révolutionnaires**. (discours de Montalembert à la Chambre des Députés, janvier 1850)

Montalembert en profite pour mettre en place un important dispositif d'enseignement **confié à l'Eglise**, et qui est qualifié de "libre", par comparaison avec l'enseignement dépendant de l'Etat, mis en place par Napoléon 1er, qui est de type militaire.

Le catholicisme dispose ainsi d'une **tribune** pour diffuser son message. En contrepartie, tout en répondant à un besoin croissant d'instruction, le pouvoir en place va disposer de **classes moyennes soumises et bien-pensantes** conformément à la mentalité catholique traditionnelle.

Dans ce calcul, les milieux populaires ont été **oubliés**.

L'école du conformisme de Montalembert ne faisait que conforter la situation préexistante d'une structure sociale à trois niveaux:

- une classe dirigeante qui a les coudées franches pour faire ce qu'elle veut,

- une classe moyenne instruite, respectant l'ordre social, mais qui n'aime pas se mêler au peuple,

- et une classe populaire sans instruction, dans laquelle le ferment révolutionnaire aura toutes les

raisons de se développer.

Pour protéger la classe dirigeante, cette école faisait écran par rapport aux aspirations populaires, déjà à cette époque, de deux manières différentes:

1°) une bonne partie du peuple **n'accédait pas** à l'instruction,

2°) ceux qui y accédaient étaient habilement **envoyés vers des voies de garage**. Témoin le livre "Le bachelier", sorti en 1882, où Jules Vallès raconte ses **aventures de bachelier crève-la-faim**. Sa dédicace résume tout:

**"A ceux qui,
nourris de grec et de latin,
sont morts de faim,
je dédie ce livre."**

Si l'on en juge par la suite de l'histoire, la réponse de Montalembert aux problèmes de société était bancale

Parallèlement à cette réponse, **l'immaturité politique française entretenue dans nos écoles** nous avait fourni, à la fois, des révolutionnaires et en même temps le besoin populiste de se réfugier face à eux auprès d'un **protecteur musclé**. Si Napoléon III a bénéficié d'un véritable tapis rouge pour ses plébiscites et ses coups d'état, c'est bien **l'éducation à la française** qui le lui a préparé.

D - Vingt ans plus tard

En une vingtaine d'années, cette organisation sociale à trois niveaux va mener la France à l'une des pires catastrophes de son histoire.

Au sommet de la société, des gestionnaires incompetents font ce qu'ils veulent, entourés de flatteurs. L'Eglise compromise avec le pouvoir va être par la suite en butte à un regain d'anticléricalisme.

Le 19 juillet 1870, l'Empereur des Français déclare la guerre à la Prusse.

Sur un mois et demi, Napoléon III perd d'abord l'illusion d'une victoire prochaine, puis **se retrouve sans tarder prisonnier à Sedan le 2 septembre !** Il est démis de ses fonctions le 4 septembre.

La suite ne vaut pas mieux. Pour ménager des troupes contre la révolte sociale qui gronde, Bazaine capitule à Metz le 27 octobre.

L'armée de Bourbaki battant en retraite est **"oubliée" dans l'armistice franco-allemand du 28 janvier 1871** et doit fuir en Suisse dans d'atroces conditions.

Pour réprimer la révolte du peuple parisien, autrement dit la Commune, la semaine sanglante se soldera par **20 000 morts, environ 1% de la population de Paris !** (21-28 mai 1871).

E - 2008: l'obscurantisme des médias et de l'éducation Nationale est susceptible d'être ébranlé par internet.

La situation sociale actuelle ressemble de plus en plus à une simple transposition de celle mise en place en 1850.

1°) Tant à l'école que dans les médias, les classes moyennes et populaires sont maintenues dans l'ignorance pour la plupart des problèmes qui les concernent.

Derrière un activisme de façade, il s'agit d'empêcher les gens ordinaires d'accéder aux savoirs **fonctionnels**, qui, eux et eux seuls, sont synonymes de pouvoir.

La technique la plus voyante est celle du flood, c'est à dire de l'inondation. Elle consiste à faire diversion avec toutes sortes de futilités susceptibles de retenir l'attention, pour noyer le poisson. Il faut ajouter à cela une censure qui dose l'information en ayant soin de se cacher, et diverses autres techniques.

Dans le système éducatif, le meilleur prétexte pour flooder est apporté par l'orthographe du grand-père. Pour faire la même chose les médias préfèrent en général le recours au pathos ou aux anecdotes croustillantes.

2°) Les classes moyennes sont de plus en plus mises à contribution, pour faire par exemple des investissements aux résultats aléatoires dans les cotisations retraite ou dans les études des jeunes. Cependant, elles **mettent de l'huile dans les engrenages**, notamment dans le cadre des associations caritatives.

Les chefs des clans qui nous gouvernent ne manquent pas d'attiser les divisions entre leurs différentes catégories, par exemple PME contre fonctionnaires.

3°) les classes dirigeantes ont les coudées franches pour prendre les décisions qui leur plaisent, en étant relayées dans le sens qui leur convient par les médias.

Cette ressemblance avec le Second Empire n'augure rien de bon pour la suite. La démocratie ne pouvant être que du bluff si les masses populaires sont maintenues dans l'ignorance, la question qui se pose est très simple:

Les classes moyennes sauront-elles utiliser l'aiguillon d'internet pour épingle l'obscurantisme qui triomphe actuellement.?